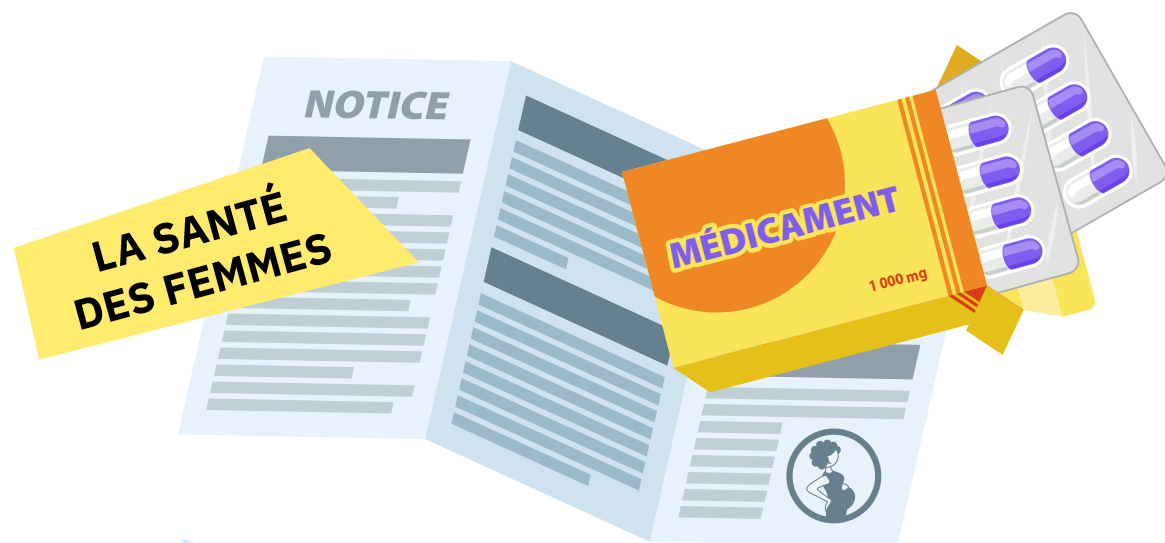


Pourquoi la santé des femmes a-t-elle longtemps été négligée par la médecine ?



1 Il est rare de lire sur une notice de médicament des préconisations d'emploi spécifique au sexe, exception faite des femmes enceintes. Et pour cause : **les questions médicales ont longtemps été pensées pour les hommes**, la femme étant considérée comme un « homme en plus petit ».



5

Heureusement, les choses changent progressivement.

Les femmes sont désormais **mieux représentées** dans les essais cliniques sur les médicaments et des pathologies gynécologiques longtemps négligées, comme l'endométriose, sont enfin étudiées.



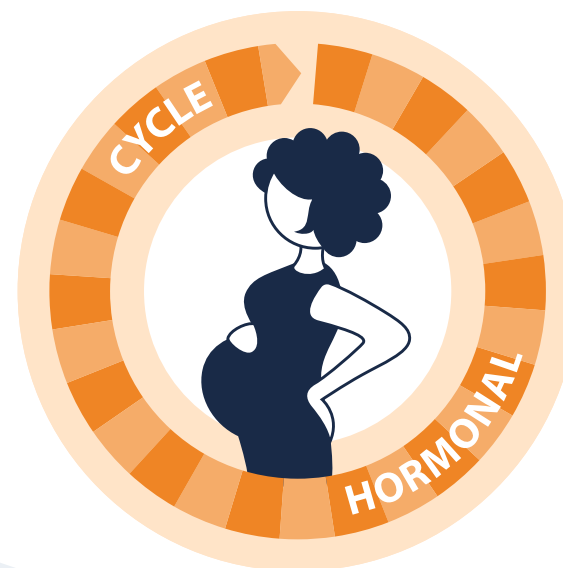
4

Plus encore, **le sexe influence la réponse aux médicaments**. Chez les femmes ceux-ci ont une durée d'action plus longue et davantage d'effets secondaires, en raison d'une concentration sanguine plus élevée et d'un temps d'élimination plus lent, augmentant le risque de toxicité.



2

Plus largement, **les spécificités du corps féminin** (cycles hormonaux, grossesse) étaient **jugées trop complexes et susceptibles de fausser les résultats**. La recherche biomédicale s'est donc longtemps désintéressée du « deuxième sexe ».



3

Or dans de nombreuses maladies les symptômes ne sont pas les mêmes chez les hommes et chez les femmes.

C'est le cas par exemple des **crises cardiaques** : aujourd'hui en France, 9,6 % des femmes victimes d'un infarctus du myocarde décèdent à l'hôpital, contre 3,9 % des hommes, en raison d'une **méconnaissance des symptômes**.

De même, certaines affections comme les **maladies auto-immunes** touchent davantage les femmes que les hommes.

